

**Habiter**

**Latifa Laâbissi**



«Habiter» Latifa Laâbissi  
Photographie Jocelyn Cottencin



## Habiter

Pour ce projet Latifa Laâbissi propose d'inscrire un solo dans un espace quotidien, chez les habitants d'une ville qui ne soient pas nécessairement en contact avec l'art chorégraphique.

Cette proposition recouvre plusieurs strates et enjeux, l'un d'entre eux est de confronter des réalités différentes de relation au corps, de mettre à l'œuvre des représentations de figures et d'étendre le cadre d'expérimentation à la réception des images formulées.

Bien qu'ayant multiplié les expériences de danse in situ, ce projet reformule de façon plus aiguë l'inscription chorégraphique dans un lieu qui porte une puissance documentaire. Cette inscription me permet de rendre plus spécifique le lien entre l'émetteur et le récepteur de signes.

Ce lien est de nature très différente à chaque fois, néanmoins des récurrences s'opèrent autour de certaines problématiques.

Tout d'abord :

- comment s'engagent les négociations avec les personnes pour aboutir à l'expérience et sur quels motifs se portent-elles?

- Quelle pièce de leur habitation cèdent-ils pour l'expérience d'une danse chez eux?

- Souhaitent-ils être spectateurs ou pas ? (le choix leur appartient)

- Souhaitent-ils des traces de cette danse ?

- Souhaitent-ils échanger sur cette expérience ?

Toutes ces questions constituent une part importante du projet et nécessitent une réflexion spécifique. Un travail théorique est par ailleurs engagé autour de la notion «d'habiter» en lien avec Emmanuelle Chérel Historienne de l'art.

## Description du protocole

Après un repérage dans une ville, une petite annonce circule dans les journaux locaux et sur des panneaux prévus à cet effet dans certains magasins.

**« Artiste chorégraphe recherche un habitant qui accepterait d'accueillir chez lui un projet de danse. La proposition est gratuite et nécessite 2 heures de disponibilité. Pour plus de renseignements vous pouvez contacter le (06)»**

Suite à la rencontre avec une personne donnant lieu à la présentation du projet, je me rends chez elle (sans avoir vu son habitation auparavant) accompagnée de Sophie Laly, artiste et de Jocelyn Cottencin, artiste et graphiste. Après une visite de l'habitation, nous choisissons un espace et un cadrage. Le poste de la caméra reste fixe, je rentre dans le champ pour un solo d'une durée de 10 à 15 min puis je sors du cadre.

La chorégraphie n'est pas improvisée. Une matrice de matériaux hétérogènes est née des premières expérimentations. Aujourd'hui je compose en recyclant cette matière.

Les films et les photographies constituent la matière pour la suite du projet.

## Cadres possibles de visibilité du projet

Exposition avec installation vidéo et photographies.

Une édition qui réunirait des photographies et une matière textuelle.

L'organisation de séances de visionnage des films directement chez certains des habitants (en nombre réduit de personnes).

Rencontre autour des enjeux du projet avec l'équipe artistique, des habitants et des invités.

## **Latifa Laâbissi**

Artiste chorégraphe, vit à Rennes.

La pratique chorégraphique de Latifa Laâbissi relève d'une stratégie du rapprochement de l'œuvre et du regardeur en limitant ou «récupérant» les «pertes» dans les processus artistiques d'émission-réception : du sens existe entre les étapes de travail, les pensées et leur matérialisation, les formes et leur confrontation, les œuvres et leur réception. L'image est aussi processus de mémoire, d'oubli, d'intentions non-réalisées, d'inachèvement, d'incompréhensions... Eliminer les automatismes, les formes apprises et tous les aspects «ready-made» présents dans la pratique artistique et les remplacer par l'invention implique une dialectique jubilatoire des formes et des contenus, il s'agit de réactiver l'invention présente dans des formes apprises.

Les chorégraphies de Latifa Laâbissi exposent un corps vécu comme un récepteur-émetteur, une danse capable de révéler les relations entre les événements et la conscience. La porosité des corps à l'espace, un corps agent de transformations, fait que chaque média sollicité est intégré à la matière chorégraphique ; par contacts et réflexions, chaque média se constitue tout en constituant l'espace qui le reçoit. C'est alors que toute présence change de statut : de celui de témoin à celui d'activateur de relation au sein de l'image. Chaque intervenant instaure un mouvement et investit un plan de représentation dans l'épaisseur de l'image.

Latifa Laâbissi suit sa formation au studio de Merce Cunningham à New York. Dès son retour en France en 1989, elle multiplie les collaborations avec Jean-Claude Gallotta, Loïc Touzé, Georges Appaix, Jennifer Lacey et la plasticienne Nadia Lauro, Boris Charmatz.

Avec Emmanuelle Huynh elle mène, en association avec d'autres artistes plasticiens, architectes, paysagistes et chorégraphes, plusieurs laboratoires de recherche au Centre Georges Pompidou à Paris, au Centre national chorégraphique de Montpellier et au Centre d'art de Chamarande.

Elle participe à de nombreuses collaborations avec des artistes plasticiens tels que Pier Paolo Calzolari, Laurent Dejente, Frédéric Lormeau, Matthieu Kavirchine.

Elle crée successivement au sein de la structure «391» qu'elle co-dirige avec Loïc Touzé : « L'âme et le corps duo » - au centre d'art de Kerguéhennec - et « To Play » avec Yves-Noël Genod, « Phasmes », puis « I Love Like Animals » au centre d'art de Pougues-Les-Eaux, présenté également au Domaine de Chamarande, enfin « Love » en collaboration avec Loïc Touzé, et « Habiter » dans le cadre d'Allotopies-Rennes avec station mobile, «Masse» projet d'exposition en collaboration avec Jocelyn Cottencin et Loïc Touzé à la galerie du Durven.

Elle enseigne dans différents contextes : universités, écoles d'art, centres chorégraphiques nationaux. Elle est membre de l'association Aéroport International.

## **Emmanuelle Chérel**

Titulaire d'un doctorat en Histoire de l'art, Emmanuelle Chérel s'intéresse à la dimension sociale du signe artistique contemporain et donc à sa réception. La proximité des objets d'études de l'histoire de l'art contemporain, leur quasi-émergence au moment même de l'analyse, posent les questions du jugement de l'œuvre, de la situation de l'historien de l'art, de la critique et de l'interprétation au présent. Elles exigent de penser une histoire de l'art qui explore au-delà des frontières de la discipline et quitte une approche exclusivement esthétique de l'œuvre pour dévoiler les rapports internes de cette dernière avec les structures et les processus qui lui sont extérieurs. Ainsi pour appréhender un certain nombre de propositions artistiques actuelles, le recours aux points de vue de la sociologie, de la linguistique, de la psychanalyse, de l'histoire, de l'anthropologie est indispensable.

Les relations entre art et anthropologie, particulièrement présentes dans certaines propositions artistiques contemporaines (danse, arts plastiques...) constituent actuellement un de ses axes de recherche.

## **Jocelyn Cottencin**

Né en 1967, vit et travaille à Rennes.

Après des études d'arts appliqués à l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris, Jocelyn Cottencin s'installe à Rennes, où il vit et travaille. Artiste et graphiste, sa pratique associe la photographie, la vidéo, l'installation et le livre.

Tenant compte d'habitudes culturelles et sociales dans des contextes urbains spécifiques, il conçoit des éléments mobiliers et des interventions dans l'espace public. Lors de sa première exposition personnelle produite par le Frac Bretagne en 2004, ses installations proposaient un regard poétique sur nos usages du corps dans l'espace.

L'édition constitue un support à part entière de son travail. En 2001, il crée LIEUXCOMMUNS, structure imaginée comme un atelier, à la fois lieu de recherche et de production. LIEUXCOMMUNS édite des projets dans le domaine des arts visuels, de l'architecture et de la danse contemporaine.

Travaillant régulièrement avec des chorégraphes, il est membre de l'association Aéroport international qui regroupe Fabienne Compét, Alain Michard, Latifa Laâbissi et Loïc Touzé.

Il a récemment collaboré à la création de «Love», chorégraphie de Loïc Touzé et Latifa Laâbissi.

Actuellement, il travaille sur plusieurs interventions dans l'espace public et prépare un projet avec La Criée Centre d'art (Rennes) qui se déroulera entre Porto/Lisbonne, San Sebastian/Bilbao, Glasgow, Nantes et Rennes.

## **Sophie Laly**

Née en 1973.

Diplômée des Beaux-Arts de Dijon.

Vit et travaille à Paris.

Réalise des installations vidéo, questionnant, décortiquant, les notions de temps et d'espace-temps. Son travail s'inspire, traverse divers domaines, tels que le cinéma, la biologie, la physique. Arrive à Paris en 1998, devient projectionniste en 99, et continue son travail personnel. Par affinité, se rapproche de la danse contemporaine ; réalise des films de danse (Daniel Larrieu, Alain Buffard, Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi, Boris Charmatz, Christian Rizzo) ; collabore à certains projets artistiques (Emmanuelle Huynh «ligne d'arrivée» laboratoire de travail, Rachid Ouramdane «à l'œil nu» / «cover» (création 2005), Christian Rizzo projet au Vietnam en cours).

## A propos de station mobile et 391

### Station mobile

Station mobile a pour but la production, la promotion et la diffusion d'œuvres et de projets d'art contemporain. Cette association ne dispose pas de lieu autre qu'un bureau, et réfléchit, projet après projet, aux moyens possibles et pertinents de réaliser chacun d'eux. De ce fait chaque projet doit inventer ses propres conditions de production, de visibilité, d'existence. En collaboration avec d'autres structures, station mobile accompagne des demandes spécifiques d'artistes, soutient des initiatives singulières. Il s'agit d'imaginer et d'expérimenter de nouveaux contextes avec le souci de s'adresser au public mais également au non-public de l'art, dans et hors des lieux dédiés à la diffusion artistique.

Nathalie Travers

Fondatrice et responsable de station mobile, Rennes.

Récents commissariats d'exposition :

« **Allotopies>Rennes** » Isabelle Arthuis, Jocelyn Cottencin, Sandrine Fallet, Antonio Gallego, Jakob Gautel, Jan Kopp, Latifa Laâbissi, Jacques Malgorn, Roberto Martinez, Elise Parré, Régis Perray, Eric Watier.  
Interventions dans l'espace public > Table ronde/débat public > Conférence sur l'art dans l'espace public avec Michel Gaillot (philosophe), Roberto Martinez et Eric Watier (artistes) à l'Ecole d'Architecture de Bretagne.

« **We're not here to give you pleasure** » Thomas Dale et Charlie Jeffery, avec Christopher Brown, Michael Cousin, Matthew Houlding, Sofia Hulten, Peter Lütje, Tim Mitchell, Laura Quarmby, Chantal Santon, Anthony Shapland, Gary Ward, Haegue Yang. Galerie Art et Essai, Rennes.

### Structure 391

La structure 391-ORO est une association loi 1901. Elle gère tous les cycles des projets des artistes chorégraphes: Loïc Touzé, Latifa Laâbissi.

Loïc Touzé et Latifa Laâbissi réalisent des projets aussi bien ensemble que de façon complètement autonome avec la liberté d'inviter et d'associer d'autres artistes ou personnalités. C'est dans ce dialogue que l'un et l'autre rendent dynamiques les questions partagées autour des conditions d'émergence des œuvres d'un point de vue artistique, économique et politique.

Les projets 391 se présentent sous des formes multiples : des pièces chorégraphiques, des performances, des installations ou encore des projets d'édition. Les artistes interviennent également en tant qu'enseignants dans le cadre de formations professionnelles ou amateurs pour danseurs, comédiens et artistes plasticiens.

À travers 391, il s'agit d'inventer les modes de fonctionnement d'une structure capable de supporter, de valoriser et de mettre en perspective des projets artistiques.

391 bénéficie du soutien du Ministère de la Culture - DRAC Bretagne au titre des compagnies conventionnées, de la Ville de Rennes, du Conseil régional de Bretagne et du Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

Contact : **Nathalie Travers**, stationmobile@numericable.fr, 06 62 04 24 97  
Contact : **Amélie-Anne Chapelain**, oro-cie391@wanadoo.fr, 02 23 46 87 62

**Porteur de projet**

**association station mobile**, Loi 1901.

siège social : 33 rue Léon Ricottier, 35000 Rennes

adresse de correspondance : 21 rue Legraverend, 35000 Rennes.

code APE : 923 A > siret : 452 515 141 00011

**Porteur de projet coproduction et gestion administrative**

**391 > association ORO**, 10 mail François Mitterrand, 35000 Rennes.

Tél./ fax : 02 23 46 87 62 > mail : oro-cie391@wanadoo.fr

code APE : 923 A > siret : 384 296 505 00041

Licence d'entrepreneur de spectacles N° : 350682